

400 manifestants contre le méthaniseur XXL

ÉNERGIE. Il soufflait un nouveau vent de fronde hier après-midi dans le bourg de Corcoué-sur-Logne où 400 personnes sont venues dire leur opposition au projet de méthaniseur XXL, avec un maire ému en première ligne.

En ce samedi ensoleillé, la parole était aux opposants dans le petit bourg de Corcoué-sur-Logne. À l'appel du collectif vigilance méthaniseur de Corcoué (CVMC) «*La tête dans le gaz*», ils sont venus à 400 crier pacifiquement qu'ils ne voulaient pas voir ce méthaniseur «*hors-norme*» arriver chez eux.

« On voit bien quelle pression les géants de l'énergie exercent... »

Cette histoire, c'est celle d'une commune de 3 000 âmes qui n'avait rien demandé. Une commune qui a gagné le tiers de sa population ces dix dernières années avec des Nantais venus chercher un foncier abordable et une meilleure qualité de vie. Une population qui craint aujourd'hui de voir son cadre de vie se dégrader si le projet Métha-herbauges, avec le passage quotidien de 200 camions et le transport de 40 tonnes de bouses, est validé par l'État.



400 personnes ont participé à la marche ce samedi 17 septembre à Corcoué-sur-Logne contre l'implantation du projet de méthaniseur XXL.
Photo Presse Océan-Lude Beaupérin

Par deux fois, le conseil municipal a déjà refusé le permis de construire de «*cette usine à gaz, de ce projet prométhéen*», comme le qualifie son

maire, Claude Neau, en première ligne. Bardé de son écharpe, le premier édile a rappelé que cette manifestation avait le soutien des élus

de la communauté de communes. Il a lu avec émotion sa lettre à Elisabeth Borne, écrite au mois de juin, où il rappelle notamment qu'une mis-

sion sénatoriale a conclu en septembre 2021 que ce projet méritait «*à lui seul une mention pour son caractère démesuré*», qu'il était parfait comme «*cas d'école de ce qu'il ne fallait pas faire*». Applaudissements nourris. La Première ministre a fait savoir qu'elle transférerait au ministre de l'Écologie. Lequel n'a toujours pas répondu. Pour le CVMC, Stéphane Dutel et Didier Couëron rappellent: «*Nous ne voulons pas qu'une usine gigantesque enrichisse un peu plus une multinationale danoise, constituée à 50 % de fonds de pension issus de paradis fiscaux, sur le dos du contribuable et de nos agriculteurs. Aujourd'hui, on voit bien quelle pression les géants de l'énergie exercent sur les gouvernements, c'est ce qui nous fait peur.*» À l'heure où les porteurs du projet, la Coop d'Herbauges et Nature Energy, attendent la décision du préfet sur l'ouverture éventuelle d'une enquête publique, les opposants n'ont qu'un objectif: «*Le retrait définitif du projet!*»

Lucia Beaupérin